



## ROBERT SCHUMANN ET SON UNIVERS



YANN PASSABET-LABISTE  
BERTRAND GIRAUD

sortie / 19 avril 2024



label : Indesens calliope records  
référence : IC029  
barcode : 0650414557012  
indesenscalliope.com

### Récompenses



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
19 avril 2024		Blog	Yann Passabet-Labiste interprète Schumann	<a href="#">www.</a> 	Frederick Casadesus

Remarquable violoniste, Yann Passabet Labiste offre un disque Schumann édité par le label (Indésens Calliope) de la plus belle inspiration. Justesse de timbre et du trait, cet artiste mérite votre écoute attentive.

5 juillet 2024		Blog	Nuit et lumières chez les Schumann	<a href="#">www.</a> 	Bruno Chiron
----------------	---	------	------------------------------------	---	--------------

C'est par une œuvre collective que commence cet enregistrement d'œuvres de Robert Schumann pour violon et piano. La Sonate F.A.E. nous vient de deux figures majeures du romantisme – Brahms (pour le troisième mouvement "Allegro (Scherzo)" et Schumann pour les deuxième et quatrième mouvements, "Intermezzo" et "Finale". Le troisième est Albert Dietrich, compositeur du premier mouvement "Allegro". Les trois amis écrivent en 1853 cette sonate au nom étrange mais plein de sens : "F.A.E." pour "Frei Aber Einsam" ("libre mais solitaire"). Elle a été offerte cette année-là au violoniste Joseph Joachim. Ce dernier l'a d'ailleurs joué, tout comme Clara Schumann.

Nous avons parlé il y a quelques semaines du "Scherzo" enregistré par Rachel Kolly et Christian Chamorel. Dans l'album Robert Schumann et son univers, proposé par Indésens, Yann Passabet-Labiste au violon et Bertrand Giraud au piano proposent les quatre mouvements de cette sonate, écrite avant que la maladie ne fasse taire Robert Schumann. Le compositeur vit une période tragique avec la mort de son jeune fils Emil en 1847, celle de son ami Felix Mendelssohn la même année et avant la détection d'une maladie mentale chez Ludwig, un autre de leur fils. Schumann vit particulièrement douloureusement cette période. La dépression succède à des crises d'angoisse et des hallucinations. Voilà pour le tableau de cette période sombre à nulle autre pareil. Autant dire que cette Sonate F.A.E. fait figure de petit miracle musical.

Saluons le premier mouvement "Allegro" d'Albert Dietrich, d'une belle richesse ornementale, servi qui plus est par des interprètes jamais en baisse de régime. Il s'agit du mouvement le plus long de la sonate (plus de douze minutes et demi). Avouons cependant qu'après cette romantique entrée en matière, on s'arrêtera particulièrement sur le court "Intermezzo" que Robert Schumann a annoté en allemand : "Bewegt, doch nicht zu schnell". La douleur déchire cette partie. Le piano de Bertrand Giraud se met légèrement en retrait pour laisser s'exprimer le violon de Yann Passabet-Labiste, sans jamais que le violoniste ne fasse preuve de pathos. Vient répondre la fougue et la verve de Johannes Brahms, le disciple et admirateur, qui en est au début de sa carrière. Les Schumann sont sa famille de cœur et Clara Schumann restera son amie et amour jusqu'à ses derniers jours.

Cette fois, piano et violon viennent se répondre avec bonheur. La vigueur est là, mais aussi la passion et la tendresse. On est presque heureux de retrouver Robert Schumann dans un "Finale" au

tempo vif, comme si le compositeur meurtri par trois années sombres revenait à la vie. Magnifique coup d'éclat que cette dernière partie qui prend par moment l'allure de marche décidée grâce au violon diabolique de Yann Passabet-Labiste.

Schumann, ses amis et sa famille pourrait s'intituler l'opus. C'est Clara Schumann qui poursuit le programme, avec ses trois Romances op. 22. Ecrites elles aussi en 1853, elles ont été, tout comme la Sonate F.A.E., dédiées au violoniste Joseph Joachim. L'esprit romantique souffle sur ce que l'on pourrait appeler une sonate pour piano et violon en trois mouvements, "Andante molto", "Allegretto ; Milt zartem Vort" et "Leidenschaftlich schnell". L'auditeur y lira de douloureuses plaintes, alors que le mari de Clara est pourchassé par ses démons intérieurs ("Andante molto"), sentiments que vient nuancer la deuxième romance "Allegretto", mais non sans ce sens du spleen que parviennent à rendre le duo de musiciens et en particulier le violon de Yann Passabet-Labiste. Le "Leidenschaftlich schnell" prouve, s'il en était besoin de le démontrer, que Clara Schumann est au sommet d'un art musical, à l'égal au moins de Robert Schumann auquel elle a survécu quarante ans.

Autre Romances, celles de Robert Schumann, justement. Son opus 94 a été composé pour son épouse en 1849. Destinée pour le piano et le hautbois, elle est régulièrement jouée, comme ici, pour le violon et le piano. Une immense tristesse, que le violon de Yann Passabet-Labiste rend particulièrement bien, se dégage dans le "Nicht Schnell". "Simple, affectueux", indique la deuxième romance. Il est vrai qu'une relative légèreté est évidente, bien que la mélancolie ne soit pas absente. Un sentiment de vide se dégage encore plus de la dernière romance "Nicht Schnell", au mouvement pourtant "Moderato". Il y a ces légères mais réelles ruptures, rendant cette partie bien plus tragique qu'elle n'en a l'air.

L'enregistrement se clôt avec la Sonate n°3 en la mineur. Composée par Robert Schumann en 1836. Il a 26 ans. Elle a l'impétuosité de la jeunesse (le premier mouvement allegretto "Ziemlich langsam") et cet évident souffle épique, porté par les deux interprètes décidément bien inspirés. Suit un "Intermezzo" plus court (deux minutes et demi), lent, gracieux et romantique, avant le "Scherzo" ("Lebhaft") enlevé et aux nombres pièges dont se tirent brillamment Yann Passabet-Labiste et Bertrand Giraud. Dans le "Finale", Robert Schumann termine par un ensemble de morceaux de bravoure, porté par des mélodies ardentes, pour ne pas dire enflammées. Nous sommes dans une période marquée par une union des plus compliquées entre Clara et Robert Schumann, avec toujours le romantisme en bande-son.

14 et 17 juillet  
2024



Radio

"Promenade musicale"

Émission 172  
de 25'40 à 41'20

www.



Maïthé et Bernard  
Ventre

Emissions de musiques classiques et lyriques.

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

mai 2024 CLASSICA



Les époux Schumann ont décidément le vent en poupe ces derniers temps ; trois duos violon-piano proposent ainsi simultanément des programmes quasi identiques. Tous y font la part belle à la sonate la moins connue de Robert, la Troisième, en la mineur, dans laquelle le compositeur a remplacé les deux mouvements rédigés par Brahms et Dietrich pour la célèbre Sonate « F.A.E. » par deux de sa plume. Longtemps mal aimée et incomprise, elle ne sera publiée qu'en 1957, ce qui explique la relative rareté de ses enregistrements.

Le violoniste néerlandais Niek Baar et le pianiste américain Ben Kim en livrent une lecture ardente et généreuse qui traduit fidèlement les tourments du compositeur, en faisant état d'une cohésion très aboutie et d'une remarquable maîtrise instrumentale. Tout aussi fiévreuse s'avère la vision qu'en propose le duo français Granjon et Cabasso, certes un peu moins immaculée, mais animée d'ardents élans romantiques soulignés par d'abondants portamentos. Yann Passabet-Labiste, qui fut élève de Gérard Poulet et de Jean-Pierre Wallez, en signe quant à lui aux côtés de Bertrand Giraud une interprétation analytique, mais plus fragile et moins habitée, qui ne rend pas toujours justice aux sautes d'humeur et aux déchirements de l'écriture.

La fascinante Sonate n°2 op. 121 de Robert, créée en 1853 par Joseph Joachim et Clara peu avant l'internement du compositeur, est rendue avec souffle et imagination dans un climat passionnel, mais jamais débridé, par le duo Baar et Kim, approche partagée par Granjon et Cabasso, même si le ton s'avère ici et là sensiblement plus langoureux

et que leur duo ne démontre pas toujours le même niveau d'exigence de détails. Passabet-Labiste et Giraud ont opté plutôt pour le couplage aux trois Romances op. 94, pages initialement conçues pour hautbois, dont ils rendent fidèlement le climat plus intime et surtout plus détendu, même s'ils ne peuvent faire jeu égal avec l'incontournable version de Christian Ferras et Pierre Barbizet (DG, 1965). Granjon et Cabasso proposent en complément de programme une voluptueuse vision des mouvements de la « F.A.E. » dus à Brahms et à Dietrich, qui s'avèrent moins captivants chez leurs collègues français. Les trois Romances de Clara, l'une de ses ultimes compositions avant qu'elle ne se dédie entièrement à faire connaître l'œuvre de son mari, trouvent une interprétation ici sensuelle et chaleureuse (Baar et Kim), là touchante mais d'intonation moins homogène (Granjon), ailleurs sincère mais un peu monotone (Passabet-Labiste).

JEAN-MICHEL MOLKOU

★★★★ « Solitude » — Niek Baar (violon), Ben Kim (piano) — CLASSICA CS 4512, 2022, 1H03MIN

★★★★ « Chant du crépuscule » — Ariane Granjon (violon), Laurent Cabasso (piano) — PARAFY 2322097, 2023, 1H17MIN

★★★★ « Robert Schumann et son univers » — Yann Passabet-Labiste (violon), Bertrand Giraud (piano) — INDÉSENS CALLOPE IC029, 2019, 1H09MIN

Ψ Ψ Ψ Trois romances op. 94.  
Sonate pour violon et piano n°3.  
BRAHMS-DIETRICH-SCHUMANN : Sonate « F.A.E. ».  
C. SCHUMANN : Trois romances.  
Yann Passabet-Labiste (violon),  
Bertrand Giraud (piano).  
IndéSens. Ø 2019. TT : 1 h 08'.  
TECHNIQUE : 3/5



Octobre 1853. Pour fêter Joseph Joachim, Schumann lança l'idée d'une sonate collective, fondée sur la devise du jeune virtuose : « F-A-E » pour « Frey aber einsam » (« libre mais solitaire »). Son élève Albert Dietrich se chargea de l'Allegro inaugural, au propos plus intérieur qu'exalté. Ancien Konzertmeister de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, Yann Passabet-Labiste conduit ce premier volet d'une main sûre dans les expressifs sauts d'intervalles, et légère dans les parenthèses d'accalmie qu'un piano oppressant vient contrarier. Sous les doigts de Bertrand Giraud, les trémolos grondent, mais sans l'électricité qu'y fait passer Alexander Melnikov : celui-ci bénéficiait il est vrai d'une captation détaillée et, surtout, d'un Bösendorfer de 1875 dont le fruité et la finesse s'ac-

mai 2024 D'APASON

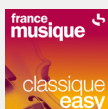
cordaient merveilleusement à l'archet d'Isabelle Faust (HM). Tandis que Brahms composait son farouche scherzo en ut mineur, l'instigateur s'arrogea les deux volets pairs, qu'il recycla aussitôt pour former une œuvre entièrement de son cru. Ajouter au programme cette

Sonate n°3 se justifiait-il ? Les emballements du Ziemlich langsam s'épuisent dans de belles bouffées de tendresse mais, d'une prise à l'autre, l'Intermezzo et le finale présentent les mêmes scories : intonation parfois hésitante du violon, traits boulés au piano.

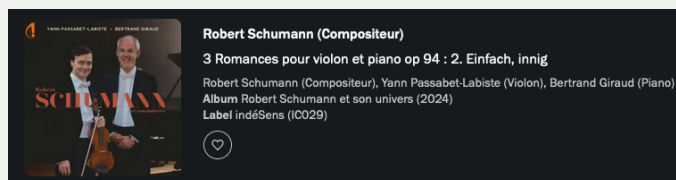
Le rapprochement des Romances composées par Clara (1849) et Robert (1853) offre davantage d'intérêt. Le ton est contenu (le Nicht schnell chez monsieur), un peu timide aussi (l'Andante molto chez madame). La vocalité des deux triptyques a ici l'intimité du foyer pour espace idéal, au contraire de la lecture plus immédiatement lyrique de Pierre et Théo Fouchenneret, dont l'anthologie propose un avantageux tour d'honneur du violon schumannien, concerto inclus (B Records, cf. n° 725).

Marc Lesage

Septembre  
2024



Radio - Emission : "classique easy"



Robert Schumann (Compositeur)

3 Romances pour violon et piano op 94 : 2. Einfach, innig

Robert Schumann (Compositeur), Yann Passabet-Labiste (Violon), Bertrand Giraud (Piano)

Album Robert Schumann et son univers (2024)

Label IndéSens (IC029)

WWW.



SCHUMANN Robert  
Sonate Fae - Trois  
Romances

Yann Passabet-Labiste - Bertrand  
Giraud  
Indésens Calliope

lesvictoiresdelamusique.fr

PASCAL Denis

Piano

PASSABET-LABISTE Yann

Violon

PENNETIER Jean-Claude

Piano

PETROVA Liya

Violon

DEAFFE Thibault

lesvictoiresdelamusique.fr

### Alain Moglia

"Je suis émerveillé par le magnifique enregistrement de la troisième sonate piano violon en la mineur de Robert Schumann. Cette oeuvre complexe qui nous livre un Schumann exacerbé trouve dans cette version avec Yann Passabet-Labiste et Bertrand Giraud des interprètes très fidèles qui maîtrisent totalement les difficultés instrumentales pour nous livrer l'âme tourmentée du compositeur."

### Laurent Korcia

"Ce que j'ai entendu est magnifique ! Vous arrivez à rendre captivante cette musique qui peut sembler un peu "cartonnée" si elle n'est pas jouée avec la fluidité et la subtilité que vous lui apportez. Bravo."

### Frédéric Lodéon

"Un très bel enregistrement qui nous révèle tout un univers de passion, de rêveries, une musicalité à fleur d'âme. Le romantisme dans ce qu'il a de plus poignant et de plus profond."

Bravo à Yann Passabet-Labiste et Bertrand Giraud."

### Docteur Lotte Thaler

*(Journaliste musicale à Frankfort, a travaillé pendant 24 ans à la radio SWR de Baden-Baden en tant que rédactrice, journaliste et productrice)*

"Thank you so much for sending me your CD. I listened already several times because I appreciate it very much. Wonderful program wonderfully played. I was astonished how well sound the "Fantasiestücke" op.94 with violon. That was quite new for me. And the complete F-A-E Sonate is a jewel. I hope you will continue in recording more CDs. Congratulations!"

### Tedi Papavrami

"Cet album Schumann est très beau, j'admire d'autant plus que je trouve ce compositeur très gauche à jouer au violon. Vous êtes un musicien authentique et sincère."

### Gérard Poulet

"C'est bien défendu."

### Professeure Laura Tunbridge

*(Spécialiste de la musique de Robert Schumann)*

"This disk is a welcome opportunity to hear some of Robert Schumann's neglected and misunderstood music played with conviction" ... "I've very much enjoyed hearing your interpretation of it."

"Ce disque est une belle opportunité d'entendre la musique négligée et incomprise de Robert Schumann, jouée ici avec conviction" ... "j'ai eu énormément de plaisir à entendre votre interprétation".

### Jean-Jacques Kantorow

... "j'ai trouvé ton interprétation remarquable et ton son rayonnant. Sincèrement bravo !"





### Robert SCHUMANN et son univers

Dietrich / Schumann / Brahms: Sonate F.A.E.

Clara Schumann: Trois Romances op. 22

Robert Schumann: Trois Romances op. 94

Robert Schumann: Sonate Nr. 3 a-Moll WoO 2

Yann Passabet-Labiste, violon · Bertrand Giraud, piano

IC 029 · DDD · Indésens Calliope Records · Music Square, 2024

Diese Neuerscheinung mit Werken für Violine und Klavier wurde bereits im November 2019 im Studio Acoustique Philippe Muller in Passavent (Frankreich) eingespielt von Yann Passabet-Labiste (Violine) und Bertrand Giraud (Klavier). „Düsseldorf 1853“ könnte man das Album überschreiben, lässt man Robert Schumanns im Original für Oboe und Klavier gedachten, 1849 in Dresden entstandenen *Drei Romanzen op. 94* außen vor.

Alle übrigen Werke wurden im letzten gemeinsamen Wohnhaus der Schumanns in der Bilker Straße in Düsseldorf komponiert und haben zwar ihre jeweils eigene besondere Geschichte, sind aber eng miteinander verstrickt.

Der Titel »Robert Schumann et son univers« ist insofern wirklich passend, kreisen diese Geschichten doch um geniale Musiker der Romantik, die damals im Schumann-Haus zusammen trafen. So beispielsweise der junge Joseph Joachim, der später zum berühmtesten Geiger des Jahrhunderts werden sollte und dessen Lebensmotto „Frei aber einsam“ lautete. Die musikalischen Anfangsbuchstaben dieser Devise standen dann Pate bei der sog. »F.A.E.-Sonate« für Violine und Klavier. Eine Gemeinschaftsproduktion der Musikerkollegen Robert Schumann, Johannes



Brahms und Albert Dietrich, eigens komponiert, um den Freund Joachim bei seinem Eintreffen in Düsseldorf zu überraschen. Er musste erraten, welcher Satz von welchem seiner Freunde geschrieben wurde. Robert Schumann fügte den von ihm beige-steuerten beiden Sätzen einen Kopfsatz sowie ein Scherzo hinzu und ergänzte dieses Werk damit zu seiner dritten Sonate für Violine und Klavier WoO 2.

Und schließlich Clara Schumann, die kurz darauf dem hervorragenden Geiger und Freund Joachim ihre *Drei Romanzen für Violine und Klavier op. 22* widmete.

Der junge, mit einigen renommierten Preisen ausgezeichnete französische Geiger Yann Passabet-Labiste sowie Bertrand Giraud, der wohl bekannteste und bedeutendste Pianist Frankreichs, interpretieren die Werke auf eine besondere, fast schon eigenwillige Weise. Beide musizieren absolut auf Augenhöhe, der Pianist aber weiß genau, wann er etwas in den Hintergrund treten und die Geige stärker zu Wort kommen lassen muss. Und der Geiger weiß, dass er dann zwar besser wahrgenommen werden, aber keinesfalls übertriebenes Pathos aufbringen soll.

Klavier und Violine kommen jedesmal auf den Punkt zusammen. Kraftvoll, mit Feuer und Verve wie in den schnellen Sätzen der F.A.E.- bzw. Robert Schumanns 3. Violin-Sonate. Lebhaft und mit virtuoser Spielfreude, dazu aber – wie von Clara Schumann gefordert – „mit zartem Vortrag“ in der zweiten sowie innig und leidenschaftlich in der dritten ihrer *Romanzen op. 22*.

Ebenso überzeugend gelingt Passabet-Labiste und Giraud der melancholische, zum Teil traurige und besonders lyrische Ton in den *Romanzen op. 94* von Robert sowie in der ersten aus op. 22 von Clara Schumann. Auch die stellenweise geforderte Leichtigkeit wird passend transportiert und erzeugt kleine, aber wirkungsvolle Brüche im musikalischen Ablauf. Hier trifft tatsächlich zu: Schlicht und gerade dadurch so ergreifend!

Insgesamt eine wunderbare Einspielung dieser gut aufeinander abgestimmten Werke von ausgezeichnet aufeinander abgestimm-

210

211

ten Musikern: sehr unaufgeregt, sehr sensibel, sehr charaktervoll und sehr transparent aufgrund einer als angenehm empfundenen „trockenen“ Akustik, die quasi ein Hören „zwischen den Tönen“ ermöglicht. Besonders empfehlenswert für Menschen, die romantische Kammermusik für Violine und Klavier verinnerlichen und ihrem wahren Gehalt nach hören möchten.

(Irmgard Knechtges-Obrecht)

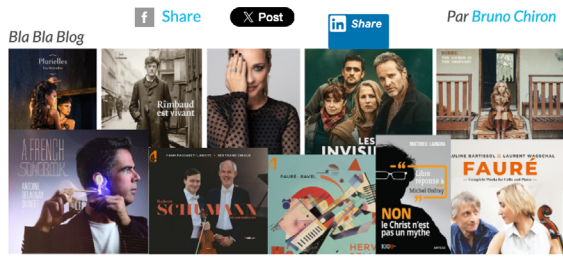
*This new release was recorded in November 2019 at Studio Acoustique Philippe Muller in Passavent (France) by Yann Passabet-Labiste (violin) and Bertrand Giraud (piano). 'Düsseldorf 1853' could be the title of the recording, if Robert Schumann's Three Romances op. 94, composed in Dresden in 1849, were omitted. All the other works were composed in the Schumanns' last home they shared in Düsseldorf and are closely intertwined. The title 'Robert Schumann et son univers' is truly fitting, as the works revolve around the brilliant musicians of the Romantic period who came together at the time in the Schumann House. In addition to Clara and Robert Schumann and Johannes Brahms Schumann, they include the brilliant violinist Joseph Joachim and the young Albert Dietrich.*

*The French violinist Yann Passabet-Labiste, who has already won several prestigious prizes, and Bertrand Giraud, probably France's best-known and most important pianist, perform the works in a special, almost idiosyncratic way. Both musicians play on an equal footing, know exactly when to let each other take centre stage and always get to the point. Powerful, with fire and verve, lively and with virtuosic joy of playing, tenderly sensual and passionate, melancholic and particularly lyrical. All in all, a marvellous recording of these well-matched works by excellently matched musicians: very unagitated, very sensitive, very full of character and very transparent due to the pleasantly 'dry' acoustics.*



Comme chaque année, Bla Bla Blog propose son top 10 des publications phares de cette année, celles qui ont fait le buzz et celles qui sont les plus populaires. Comme souvent, elles sont représentatives de Bla Bla Blog, le site des découvertes culturelles et artistiques. Qu'y trouve-t-on dans ce florilège ? Rimbaud et son actualité poétique autant que technologique (certes très critiquable !), de la musique avec du jazz (très bien représenté) mais aussi Gabriel Fauré dont nous fêtons en 2024 les 100 ans de sa mort. La chanson et la pop ne sont pas en reste, pas plus qu'une série télé que nous avons trouvée formidable ! Et pour épicer le tout, du sexe, avec un roman à ne pas mettre entre toutes les mains... Bref, il y a de tout pour faire un monde, et c'est très bien comme ça.

## Top 10 de Bla Bla Blog en 2024



### 4/ "Nuit et lumières chez les Schumann"



Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

*Bettina Sadoux*

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX  
BSArtist Management - BSArtist communication  
contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)